

BRUXELLES EN TRANSITION: LES JEUNES EN ACTION

PARTICIPATION
CITOYENNE DES JEUNES ET
TRANSITION CLIMATIQUE



1. REMERCIEMENTS	3
2. INTRODUCTION	4
3. MÉTHODOLOGIE	5
3.1. Objectif	5
3.2. Consultation quantitative	5
3.3. Consultation qualitative	6
4. PARTICIPER, S'ENGAGER	7
4.1. Acteurs et actrices de la transition climatique	7
4.1.1. Les saisons de l'engagement	9
4.2. Les freins à la participation des jeunes dans la transition climatique	10
4.2.1. L'information comme premier remède	10
4.2.2. Réduire la distance entre le monde politique et les jeunes	13
5. L'ÉCOLE ET LA PARTICIPATION DES JEUNES	14
5.1. Lieu d'information et d'apprentissage	14
5.2. Apprendre à débattre, apprendre le politique	15
5.3 Rôle des délégué-e-s de classe	15
6. PARTICIPATION CITOYENNE FORMELLE : DE LA POUDRE AUX YEUX ?	17
6.1. Participation formelle: méconnue par les jeunes	19
6.2. Beaucoup d'efforts pour peu de résultats	19
6.3. Participation en ligne	21
7. L'IMPORTANCE DE LA PARTICIPATION INFORMELLE	21
7.1. La manifestation: première accroche des jeunes	22
7.2. Parole non sollicitée mais légitime	23
8. BRUXELLES: UNE RÉGION PLEINE D'INITIATIVES	24
8.1. Dialogue jeunesse et climat	24
8.2. L'importance de visibiliser les initiatives	25
8.3. S'engager aussi dans sa recherche d'emploi	25
9. UN LIEU DE PARTAGE, D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION	26
10. CONCLUSION	27
11. PLAIDOYER	28
12. ANNEXE	30
13. BIBLIOGRAPHIE	31

1. REMERCIEMENTS

Le Forum des Jeunes aimerait remercier le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé de la Transition climatique, de l'Environnement, de l'Énergie, de la Propreté publique, de la Démocratie participative, de la Santé et de l'Action sociale, Alain Maron, pour avoir permis cette consultation. Nous remercions *Bruxelles-Environnement* et particulièrement, Roxane Keunings, d'avoir soutenu ce projet et Cécile Leclercq de *JES Brussels* pour sa collaboration.

Nous tenons à remercier les jeunes ayant participé aux circuits de rencontres Participation et Climat. Grâce à vous les échanges étaient riches et inspirants. Merci à toutes les personnes qui ont rendu ces rencontres intéressantes et constructives pour les jeunes: Jonathan Moskovic du *Cabinet du Président du Parlement francophone de Bruxelles-Capitale*, Ariane De Backer participante des commissions délibératives mixtes du *Parlement bruxellois*, François-Xavier Lefebvre d'*Agora Brussels*, Hortense De Beir du *Service participation citoyenne d'Uccle*, Sixtine Collinet participante de *l'Assemblée citoyenne pour le climat de Bruxelles*, Johan Verlinden de *Mission Locale Ixelles*, Oliver Bouche de *Corporate ReGeneration*, Julien Holef de *Construcity*, Sarah Alby et Martial Breton de *l'Académie du Climat de Paris*, Antoinette Brusselmans de *Geomove*, Mariem

Haddan des *Ateliers SAFA*, Jean Seyll de *Lucid*, Pierre Ducomble du *Student in Transition Office de l'Université Libre de Bruxelles (SITO)*, Victoria Maggiolini du *Service Citoyen*, Lucie Morauw et Laurie Paziienza. Merci également au 358 jeunes qui ont répondu à l'enquête quantitative. Nous espérons qu'à travers ce rapport, nous portons haut et fort votre voix.

Ce rapport n'aurait pu voir le jour sans l'engagement et le travail de la **Team de jeunes Participation et Climat** du Forum des Jeunes, ils et elles ont mené ce projet depuis le début, de la réalisation de l'enquête aux rencontres, ainsi que la rédaction de ce rapport. Merci à Gaëtan, Aurèle, Dorian, Kenny, Martin, Natéo et nos 3 rédactrices: Constance, Eloïse et Manon. Merci également aux permanent·e·s du Forum des Jeunes qui ont soutenu ce projet: Louise Lebichot, Mickaël Scaufaire, Gauthier De Wulf et Marine Sonet.

2. INTRODUCTION

5 ans après les grandes marches pour le climat et 2 ans après la pandémie du Covid-19, où en est la participation citoyenne des jeunes pour les enjeux climatiques ?

« Nous sommes déterminés, mais nous ne pouvons pas agir seuls. Nous ne pourrions relever le défi écologique qu’avec l’implication active des décideurs et décideuses ».

Citation d’une jeune diplômée française en Polytech tirée de « Sois Jeune et tais-toi » de Salomé Saqué¹

Au Forum des Jeunes, la pleine participation des jeunes est un mantra, ils et elles sont au centre des projets, et sont également acteurs et actrices au sein des organes de décision de la structure.

Dans la société et les instances politiques, le constat est tout autre : alors que les moins de 30 ans représentent la moitié de la population mondiale et que 22.7% de la population a moins de 18 ans en Région bruxelloise², les jeunes ne sont pas suffisamment pris·e·s en compte. Les nombreux témoignages montrent qu’il est difficile pour beaucoup de jeunes de se sentir légitimes quand les adultes tiennent des propos infantilisants à leur égard et invoquent leur jeune âge comme justification première de leur manque de clairvoyance.

Les jeunes, à juste titre, se revendiquent expert·e·s de leur propre vécu et souhaitent être consulté·e·s sur des thèmes qui les concernent directement afin que leur parole soit réellement valorisée.

Le rapport débute par une présentation de l’**objectif du projet** et par une explication de la **méthodologie** appliquée lors des **consultations quantitative** et qualitative que la Team de jeunes Participation et Climat a menées. Ensuite, nous présenterons le **profil** des jeunes répondant·e·s dans le cadre de celles-ci. **Les résultats** de notre consultation seront présentés en six chapitres : (1) Participer, s’engager (2) L’école et la participation des jeunes (3) Participation formelle : de la poudre aux yeux ? (4) L’importance de la participation informelle (5) Bruxelles : une région pleine d’initiatives (6) Un lieu de partage, d’information et de sensibilisation. Nous concluons ce rapport avec une série de recommandations sous la forme du plaidoyer du Forum des Jeunes. Celles-ci sont tirées des consultations menées afin d’améliorer la participation citoyenne effective des jeunes et leur rôle dans la transition climatique à Bruxelles.

¹ Saqué, S., *Sois jeune et tais-toi*, Payot, 2023.

² Institut bruxellois de statistique et d’analyse, *Le saviez-vous ? Population*, Janvier 2020, Disponible sur [le site de Perspective.Brussels](https://www.perspective.brussels/)

3. MÉTHODOLOGIE

3.1. Objectif

En 2023, le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé de la Transition climatique, de l'Environnement, de l'Énergie, de la Propreté publique, de la Démocratie participative, de la Santé et de l'Action sociale, Alain Maron, a mandaté le Forum des Jeunes, en tant qu'organe d'avis pour répondre à cette question :

Comment les jeunes bruxelloises et bruxellois peuvent-ils et elles être mieux impliqué·e·s dans la politique de transition climatique de leur région ?

Cette consultation traduit la volonté de la Région bruxelloise de développer des processus de démocratie participative et d'améliorer les pratiques déjà mises en place dans ce domaine au niveau de la région.

Afin de pouvoir répondre à cette question, une consultation intitulée « Participation citoyenne et transition climatique » a été créée. L'objectif final de cette consultation est le suivant :

Développer un dispositif participatif qui permet à toutes et à tous les jeunes bruxellois·e·s (16-30 ans)

dans leur diversité de pouvoir s'exprimer sur la manière dont elles et ils souhaitent être impliqué·e·s dans la politique de transition écologique de leur région.

Notre consultation vise à récolter l'opinion des jeunes et à construire, en collaboration avec des expert·e·s de la participation, des propositions concrètes pour mieux prendre en compte les voix des jeunes.

Pour que ce dispositif consultatif puisse être créé, nous avons constitué une **Team de jeunes « Participation et Climat »**. Quelques mots sur le principe de Team au Forum des Jeunes : les projets du Forum sont tous portés par des jeunes pour des jeunes. Pour chaque thématique travaillée, un groupe de jeunes, appelé « Team » dans notre jargon, est constitué. Il existe autant de Teams au Forum qu'il y a de projets. **Ce sont les Teams qui portent les projets du début à la fin. Ainsi, les membres du Forum sont acteurs et actrices à toutes les étapes du projet.**

Pour tenter d'atteindre un maximum de jeunes, notre consultation se présente sous deux formats : quantitatif et qualitatif.

3.2. Consultation quantitative

Nous avons rédigé une enquête « **Participation citoyenne et transition climatique : Quel rôle pour les jeunes bruxellois·e·s ?** » déclinée en 15 questions portant sur la connaissance du sujet, à savoir la participation citoyenne et la transition climatique, la perception des jeunes, les solutions qu'ils et elles entrevoient et 5 questions sociologiques.

La diffusion de celle-ci s'est faite de septembre à décembre 2023 via différents canaux. D'une part, elle a été diffusée sur les réseaux du Forum (Facebook, Instagram et LinkedIn), et relayée par les jeunes. D'autre part, nous nous sommes rendu·e·s dans 12 classes du troisième degré de l'enseignement secondaire général,

technique et professionnel ainsi que dans 2 hautes-écoles sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale pour proposer une **animation** de 2 heures aux élèves. Celle-ci se tenait en 2 temps : les élèves étaient d'abord questionné·e·s sur la démocratie et la participation avec un débat mouvant. Ensuite, l'animation se poursuivait par un jeu de rôle basé sur une civilisation fictive nommée *Future's Home*. L'objectif du jeu était que les citoyen·ne·s prennent en main la transition climatique, via une assemblée citoyenne au pouvoir décisionnel. À la fin de l'animation, le questionnaire était distribué en format papier afin que les participant·e·s puissent compléter la consultation quantitative.

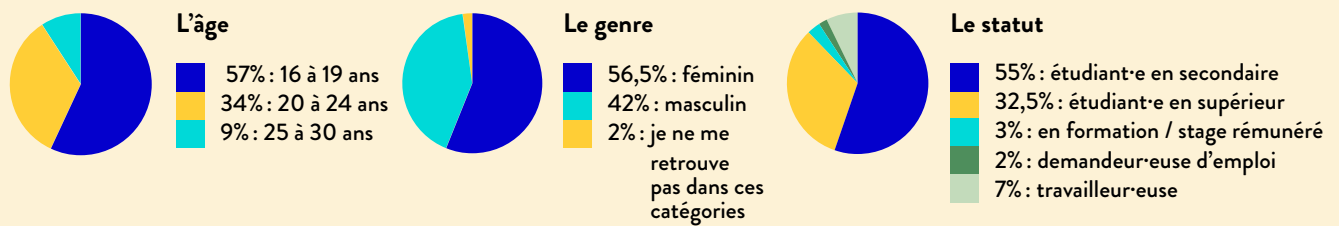
Profil des répondant·e·s

Via l'enquête quantitative, nous avons récolté la parole de 358 jeunes âgé·e·s de 16 à 30 ans. Les diagrammes ci-dessous permettent de visualiser les profils des répondant·e·s selon les critères sociologiques suivants : l'âge, le genre et le statut.

Comme vous pouvez le constater, la catégorie des 25 - 30 ans est la moins représentée. Dans le but de toucher un maximum de jeunes, nous avons essentiellement visité des écoles secondaires avec un public captif âgé de 16 à 18 ans et parfois, 19 ans. Cependant, il est aussi

important pour le Forum des Jeunes de porter les voix des jeunes plus âgé·e·s. En ce sens, le public que nous avons rencontré via la consultation qualitative nous permet d'assurer une certaine représentativité des jeunes âgé·e·s de 18 à 30 ans.

La diffusion en ligne et les différentes visites d'établissements scolaires nous ont permis de consulter des jeunes réparti·e·s sur toutes les communes de la Région bruxelloise.



3.3. Consultation qualitative

En parallèle et dans le but d'aller plus loin sur les réflexions autour de la participation citoyenne des jeunes à la transition climatique en Région bruxelloise, la Team de jeunes a organisé deux circuits de rencontres. Le **circuit Participation** portait sur la participation des jeunes aux mécanismes de participation formels et informels et le **circuit Climat** portait sur les possibilités

des jeunes à devenir des acteurs et actrices de la transition climatique. Chaque circuit se déroulait en 3 rencontres organisées de septembre à décembre 2023. Pour chaque thématique, les jeunes rencontraient des expert·e·s invité·e·s à partager sur leur expérience et leur savoir pour nourrir les discussions et les propositions.

CIRCUIT PARTICIPATION

Rencontre I : « Assemblées citoyennes et Budgets participatifs » avec Jonathan Moskovic du Cabinet du Président du Parlement francophone bruxellois, François-Xavier d'Agora Brussels, Hortense De Beir du Service participation citoyenne de la commune d'Uccle, Ariane De Backer, participante des commissions délibératives mixte du parlement bruxellois et Sixtine Collinet, participante du 1^{er} cycle de l'Assemblée citoyenne pour le Climat de Bruxelles.

Rencontre II : « Le militantisme comme forme de participation » avec Lucie Morauw et Laurie Pazienza, activistes pour la justice climatique et sociale.

Rencontre III : « Une Académie du climat à Bruxelles ? Parlons-en ! » avec Sarah Alby et Martial Breton de l'Académie du Climat de Paris.

CIRCUIT CLIMAT

Rencontre I : « Transition climatique dans l'emploi et l'entrepreneuriat » avec Johan Verlinden de Mission Locale d'Ixelles pour l'emploi et la formation, Olivier Bouche de Corporate ReGeneration et Julien Holef de Construcity.

Rencontre II : « Transition climatique et engagement citoyen » avec Victoria Maggiolini en charge du programme climat du Service Citoyen.

Rencontre III : « S'engager en tant que jeune pour le climat, c'est possible ! » avec Antoinette Brusselmans de Geomove, Jean Seyll de Lucid, Pierre Ducomble du SITO et Mariem Haddan des Ateliers SAFA.



© Le Forum des Jeunes

Les rencontres étaient ouvertes à toutes et tous les jeunes bruxellois et bruxelloises âgé·e·s de 16 à 30 ans. Cependant, des jeunes n'habitant pas la Région bruxelloise mais travaillant ou étudiant sur son territoire se sont intéressé·e·s à ces rencontres, si bien que nous avons décidé de leur laisser l'opportunité d'y participer. Au vu des thématiques abordées, nous supposons que les jeunes voulant participer à ces rencontres allaient, pour la majorité, être déjà un minimum conscient·e·s des enjeux climatiques. Ce fut effectivement le cas, mais ils et elles n'étaient pas ou peu informé·e·s sur les mécanismes de participation citoyenne formelle.

Au total, ces rencontres nous ont permis d'échanger avec 43 jeunes âgé·e·s de 18 à 30 ans. Cette tranche d'âge est minoritaire dans l'échantillon de l'enquête quantitative puisqu'elle représente **43%** des répondant·e·s. Ces circuits de rencontres renforcent donc la représentativité de notre consultation.

Pour conclure les circuits de rencontres, un moment d'échange à destination du secteur jeunesse et du secteur associatif environnemental a été organisé en collaboration avec JES Brussels.

4. PARTICIPER, S'ENGAGER

4.1. Acteurs et actrices de la transition climatique

Ces dernières années, l'imaginaire collectif met les jeunes au cœur de la lutte contre le réchauffement climatique. Depuis les grandes marches internationales pour le climat en 2019, les jeunes ont été placé·e·s / se sont placé·e·s du bon côté de l'histoire pour reprendre

l'expression de nombreux·ses activistes climatiques. Victimes d'une crise climatique dont elles ne sont pas les premières responsables, les jeunes générations doivent-elles porter le poids de cette lutte ?

« Nous sommes la première génération à vivre les conséquences du réchauffement climatique et la dernière à pouvoir y faire quelque chose. »

Camille Etienne
activiste française pour la justice
climatique et sociale

Cette citation prononcée par Camille Etienne, figure emblématique de la jeunesse activiste pour le climat en France, dans l'une de ses vidéos de sensibilisation et de mobilisation, était suivie d'un « Je suis désolée ». Elle s'excuse, car elle sait que sauver la planète n'est pas une tâche facile. Selon les jeunes que nous avons consulté·e·s lors des circuits de rencontres Participation et Climat, **ils et elles sont conscient·e·s de l'immensité que ce combat représente mais chacun·e aimerait en faire partie à son échelle.**

D'ailleurs, ces jeunes avancent de multiples **sources de motivations** fondatrices de l'engagement pour la cause climatique :

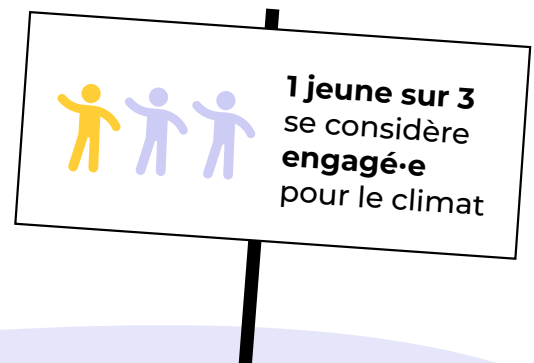
- S'engager pour le climat, **c'est se battre contre les inégalités** riches/pauvres, Nord/Sud, consommateur·rice·s/multinationales, etc. Ces jeunes voient le problème de manière transversale, c'est donc facile de se sentir concerné·e ;
- S'engager pour le climat, **c'est faire partie du changement positif** et avoir la volonté de voir les autres se rallier au changement ;
- S'engager pour le climat, c'est aussi **faire partie d'une collectivité**, c'est apporter de la force au groupe.

Comme nous l'expliquions dans la partie méthodologie de ce rapport, les jeunes ayant participé à ces rencontres étaient, pour la plupart, conscient·e·s de la crise climatique et sensibles à la question environnementale.

Or, notre consultation quantitative montre bien que ce n'est pas le cas de toutes et tous les jeunes de la Région de Bruxelles-Capitale.

En effet, parmi les jeunes consulté·e·s via l'enquête, seuls **1/3 se disent engagé·e·s pour le climat**. Parmi les **2/3** des jeunes qui ne se considèrent pas comme engagé·e·s pour le climat, **1/3** d'entre eux et elles ont quand même déjà participé à des manifestations et/ou signé une pétition (à noter que la cause ne concernait pas toujours le climat mais c'était le cas pour la grande majorité).

Cette dernière affirmation nous a mené à la réflexion suivante : **Que signifie réellement pour les jeunes le fait d'être « engagé·e pour le climat » ou d'être « acteur·rice de la transition climatique » ?** Pour y répondre, 2 jeunes de la Team « Participation et Climat » sont parti·e·s à la rencontre des jeunes dans les rues de Bruxelles. Micro à la main, Natéo et Manon ont récolté les quelques témoignages ci-dessous.



Micro-trottoir dans les rues de Bruxelles
«C'est quoi être un·e jeune engagé·e?»³

« Être un jeune engagé c'est être un jeune qui s'informe un peu du monde et qui fait des petites actions ou des grandes à son échelle. » J. 17 ans

« Oui, je me sens engagée. J'ai participé à des manifestations ou je republie des pétitions sur les réseaux, des choses comme ça. » E. 16 ans

« Agir plutôt que de parler. Agir dans le concret mais c'est assez difficile car on est très vite dépassé par les événements et par les gens qui nous disent que c'est déjà trop tard. »

M. 24 ans

« Pour moi, ça veut dire protéger les droits qu'on a et protéger les droits de ceux qui n'en ont pas. Oui, c'est mettre son énergie dans ce dont on croit, que ce soit social ou écologique. » T. 26 ans

« S'engager, c'est participer à des actes de militance, le plus facile étant la manifestation. Dans notre génération et celles à venir, je pense qu'on a une grande part de militance qui vient des réseaux sociaux. Mais la question de l'engagement et de la militance aujourd'hui se confronte à la question du confort de chacun à pouvoir donner du temps. » M. 21 ans

³ Micro-trottoir réalisé pour les jeunes de la Team « Participation et Climat » dans le cadre de la rencontre « Transition climatique et engagement citoyen », 30 octobre 2023



4.1.1. Les saisons de l'engagement

Lors de la rencontre « Le militantisme comme forme de participation » sur laquelle nous reviendrons dans le chapitre 7, nous avons discuté des nombreuses formes que l'activisme, la participation et l'engagement peuvent prendre dans la lutte contre le changement climatique. Dans la consultation quantitative, la majorité des commentaires de jeunes qui répondaient « oui » à la question de l'engagement pour le climat mettait d'abord en avant les actions individuelles (le tri des déchets, une consommation de viande moins abondante ou éteindre la lumière en sortant de la pièce). Ces jeunes considèrent les éco-gestes comme une forme d'engagement, mais les rencontres nous ont montré qu'il en existe d'autres pour la transition climatique.

Pour illustrer notre propos, nous allons nous baser sur « Les saisons de l'engagement »⁴, un outil pédagogique proposé par Ecotopie⁵ qui permet d'identifier **la multiplicité et la complémentarité des formes d'engagement**.

À travers la métaphore des saisons, on peut observer des nuances dans le comportement des acteurs et actrices de la transition climatique :

🍂 **À l'automne**, les arbres perdent leurs feuilles et nourrissent le sol, nous cueillons les fruits et nous faisons des provisions. C'est la saison du changement, un changement dans les comportements personnels, les pratiques, le mode de vie, les gestes du quotidien. Nous adaptions petit à petit nos comportements à nos valeurs pour s'éloigner du système.

❄️ **En hiver**, le monde tourne au ralenti, on prend le temps de s'arrêter et de se reposer pour faire le plein d'énergie. C'est la saison des réflexions, des remises en questions internes vis-à-vis du monde et du vivant. On aimerait changer de narratif pour faire émerger la transition.

☀️ **Au printemps**, c'est le temps de l'éveil. On veut que le système change et pour cela, on rejoint la lutte, la révolution collective. L'implication se transforme en revendication envers les institutions et les structures qui rythment notre monde.

☀️ **En été**, s'engager pour la cause climatique rime avec convivialité et solidarité. On cherche à créer des réseaux, à (re)trouver le vivre-ensemble. C'est le temps où les idées fusent et les initiatives sociales prennent place.

Cet outil met en avant les nombreuses manières de s'engager pour le climat, mais il nous rappelle surtout qu'il est important de ne pas les hiérarchiser. La jeunesse n'est pas un ensemble homogène, elle est remplie d'individus avec des envies, des préoccupations et des besoins différents. Imaginer que tous et toutes les jeunes aimeraient s'investir pareillement pour la transition climatique reviendrait à nier une partie des jeunes dont le Forum des Jeunes souhaite porter la voix.

Notre enquête le montre, à Bruxelles **plus de la moitié des jeunes répondant·e-s souhaiteraient être impliquée·e-s dans la politique de transition climatique de leur région**. Dans un autre avis publié en 2022 par le Forum des Jeunes⁶, 88% des personnes interrogées disaient se sentir concernées par les enjeux environnementaux. On le voit, il y a un engouement certain à participer à la transition climatique chez les jeunes. Pourtant, ils et elles font face à de nombreux obstacles avant d'envisager une vraie participation.

⁵ Ecotopie est une ASBL qui promeut l'éducation relative à l'environnement à travers des recherches et analyses, de la formation, l'accompagnement de projets et la création d'outils pédagogiques

⁴ Ecotopie ASBL, Laboratoire d'écopédagogie, Fiche outil « Les saisons de l'engagement », Septembre 2022, Disponible sur [le site d'Ecotopie](#)

⁶ Forum des Jeunes, *L'éducation en question : quelle place pour l'environnement ?*, publié en janvier 2023, Disponible sur [le site du Forum des Jeunes](#)

4.2. Les freins à la participation des jeunes dans la transition climatique

Comme nous le disions précédemment, l'engagement des jeunes pour la cause climatique peut se traduire sous des formes assez diverses. Et pourtant, le Forum des Jeunes le faisait remarquer dans l'avis officiel *La participation citoyenne des jeunes*⁷ en 2021: « Il ne suffit pas d'offrir un espace de participation à des jeunes et d'attendre d'elles et eux le résultat souhaité ». La pleine intégration des jeunes dans les mécanismes de participation formels ou informels est compliquée. Par exemple, aujourd'hui, la moitié de la population a moins de 30 ans, mais seulement 2,8% des parlementaires à travers le monde font partie de cette tranche d'âge⁸.

Dans les institutions politiques, les jeunes manquent cruellement de représentation, les mécanismes de participation citoyenne pourraient servir à pallier ce manque, mais ces derniers se doivent d'être plus inclusifs.

Pour que cela puisse réellement se faire, **il est nécessaire de prendre en compte les difficultés que rencontrent les jeunes** quand il s'agit de participer à la transition climatique et plus globalement aux mécanismes de participation citoyenne. Lors des rencontres, **différents obstacles** ont été cités. Parmi eux :

- Le manque de temps pour s'engager ou la peur de perdre du temps dans quelque chose qui n'amène pas de résultat ;
- La société capitaliste et ultra-consumériste, où les multinationales sont sur un piédestal, ce qui donne un sentiment d'impuissance ;
- Le fait de ne pas se reconnaître dans les groupes militants, soit par manque de représentativité, soit par l'impression d'extrémisme de certains de ces groupes ;
- Le manque de connaissances sur le sujet
- Le manque de connaissances sur les manières de s'engager ;
- La peur de l'avenir, des communications alarmantes relayées par les médias, et de l'image qu'on renvoie en étant engagé-e pour la cause écologique, de ne pas être légitimes... ;
- Le poids des responsabilités.

Comment alors, malgré ces obstacles, faciliter l'intégration des jeunes dans les processus participatifs mis en place à l'échelle régionale ?

4.2.1. L'information comme premier remède

Nous leur avons posé la question, la piste la plus avancée par les jeunes est celle de l'éducation et de l'information. Les jeunes souhaiteraient pouvoir être davantage informé-e-s d'une part sur le monde politique et les processus participatifs existants, et d'autre part sur les enjeux climatiques pour lesquels ils et elles seraient alors amené-e-s à se prononcer.

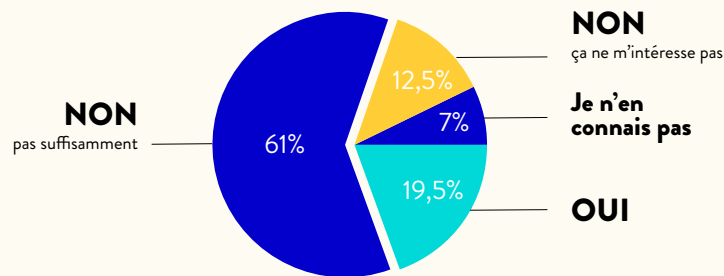
La première section de l'enquête quantitative était dédiée à la connaissance des mécanismes de participation citoyenne par les jeunes. Pour cela, nous leur proposons les mécanismes suivants : assemblée citoyenne, budget participatif, commission délibérative, enquête publique,

pétition, référendum, droit d'interpellation citoyenne, conseil consultatif et droit d'accès à l'information. Il leur était demandé de sélectionner les éléments dont ils et elles avaient déjà entendu parler. Ensuite, les jeunes devaient estimer leur niveau de connaissances de ces derniers. Ici, nous constatons que **61%** des jeunes considèrent ne pas être suffisamment informé-e-s et que **12.5%** ne s'intéressent pas aux mécanismes de participation citoyenne cités ci-dessus. Ces données sont assez parlantes étant donné que seulement **19.5%** des jeunes consulté-e-s ont répondu « oui, je suis assez informé-e ».

⁷ Forum des Jeunes, *La participation citoyenne des jeunes*, publié en janvier 2022, Disponible sur [le site du Forum des Jeunes](#)

⁸ Union Interparlementaire, *Je dis OUI*, Disponible sur [le site de l'Union Interparlementaire](#)

« Je suis assez informé·e sur les mécanismes de participation citoyenne »



La Convention d'Aarhus⁹ ratifiée par la Belgique en 2003 pose les bases de l'accès à l'information concernant les questions environnementales. Celle-ci comporte **3 piliers** :

L'accès des citoyen·ne·s à l'information :

Ce droit au savoir oblige les autorités publiques à donner libre accès aux informations qu'elles détiennent sur l'environnement.

La participation des citoyen·ne·s aux processus décisionnels :

Ce pilier s'appuie sur le dixième principe de la Déclaration de Rio déclarant que « la meilleure façon de traiter les questions d'environnement est d'assurer la participation de tous les citoyens au niveau qui convient ». Ce deuxième principe n'est applicable que si le premier est respecté, il faut être informé·e pour pouvoir participer. La Convention appuie également sur l'importance des délais de consultation, celle-ci devant être mise en place le plus tôt possible. Finalement, il est impératif de tenir compte des résultats de la participation ou de justifier si ce n'est pas le cas.

L'accès à la justice :

Ce dernier permet la bonne application des deux piliers précédents en accordant le droit de condamner les manquements des autorités publiques dans la mise en œuvre de la Convention, et le droit de demander des réparations.

Pour améliorer l'accès à l'information des jeunes sur les enjeux climatiques et les formes de participation citoyenne qui y sont liées, les jeunes consulté·e·s via l'enquête et les rencontres proposent **deux voies principales** : l'école et les réseaux sociaux.

1. L'ÉCOLE

L'école (primaire, secondaire et supérieure), comme lieu principal d'apprentissage sur lequel nous reviendrons dans le prochain chapitre. Selon une majorité de jeunes, des heures devraient être dédiées à ces sujets, données par l'enseignant·e ou par des associations actives dans ces matières. Bon nombre d'associations sont actives dans ce domaine, il est clair que les professeur·e·s doivent être en mesure de s'accompagner d'acteurs et d'actrices externes dispensant l'éducation relative à l'environnement. Pour cela, un refinancement de manière structurelle de ces structures est nécessaire¹⁰. Le cadre scolaire est jugé pertinent par les jeunes, car celui-ci permet de toucher le plus grand nombre, et pas uniquement des personnes déjà sensibilisées sur le sujet. De plus, **les jeunes rencontré·e·s lors des animations scolaires estiment que le cours de philosophie et citoyenneté devrait leur enseigner les mécanismes de participation citoyenne accessibles aux jeunes.**

⁹Service Public Fédéral de Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire, Environnement, *Portail national sur la Convention d'Aarhus*, 25 juin 2023, Disponible sur [le site Health.Belgium](https://www.health.belgium.be/fr/la-convention-d-aarhus)

2. LES RÉSEAUX SOCIAUX

Les réseaux sociaux, comme canal d'information sur lequel les jeunes sont déjà présent·e·s. Pour **63.5% des jeunes interrogé·e·s, l'information sur les initiatives de participation citoyenne devrait être disponible sur les réseaux sociaux**. C'est d'ailleurs le canal qu'ils et elles privilégient face aux médias. Cette préférence est d'ailleurs univoque pour toutes les tranches d'âge que nous avons consultées. **Les institutions publiques devraient plus se saisir de ce genre d'outils pour vulgariser l'information via des pages dédiées aux mécanismes de participation citoyenne et aux enjeux climatiques**. Pour parvenir à mobiliser la jeune génération, il est crucial de se renseigner au préalable sur les moyens de communication qu'elle connaît et préconise¹¹. Les jeunes portent une attention particulière au fait de rassembler l'information, que celle-ci soit facile d'accès, regroupée et compréhensible. Il nous semble quand même nécessaire de stipuler que l'utilisation des réseaux sociaux comme source d'information doit se faire avec précaution au vu de la désinformation en masse qui s'y trouve. **En ce sens, l'accroissement de l'accessibilité de l'information va de pair avec l'accompagnement du développement de l'esprit critique chez les jeunes via des campagnes de sensibilisation ou de l'éducation aux médias**.

63.5% des jeunes interrogé·e·s pensent que l'information sur les initiatives de participation citoyenne devrait être disponible sur les réseaux sociaux.



« Je souhaiterais être informé·e des initiatives de participation citoyenne via... »

16 - 18 ans



19 - 24 ans



25 - 30 ans



¹⁰ Forum des Jeunes, *L'éducation en question : quelle place pour l'environnement ?*, publié en janvier 2023, Disponible sur [le site du Forum des Jeunes](#)

¹¹ Région l'Islet, *La participation citoyenne chez les jeunes*, avril 2021, Disponible sur [le site de la Région l'Islet](#)

En d'autres mots, être mieux informé-e faciliterait l'intégration des jeunes dans les processus participatifs. **Le problème n'est pas que les jeunes n'ont pas envie de s'investir, mais**

ils et elles ne sont pas suffisamment informé-e-s sur les mécanismes qui leur permettent de participer dès le plus jeune âge.

4.2.2. Réduire la distance entre le monde politique et les jeunes

Un deuxième point cité par les jeunes pour faciliter leur intégration dans les processus participatifs est de réduire la distance avec le monde politique. De nombreux et nombreuses répondant-e-s jugent avoir une mauvaise compréhension du système politique, mais également être trop mis-e-s à l'écart de celui-ci. Les jeunes aimeraient se sentir considéré-e-s par les responsables politiques :

70% des jeunes consulté-e-s pensent que des échanges entre responsables politiques et citoyen-ne-s sont importants pour que la participation citoyenne soit efficace et pertinente.

Ils et elles sont d'ailleurs davantage convaincu-e-s par ce genre d'échanges que par des échanges uniquement entre citoyen-ne-s.

À nouveau, les jeunes envisagent **quelques pistes de solution** :

- Un meilleur accès aux lieux liés à la politique, par exemple, par l'organisation de portes-ouvertes des institutions et de rencontres avec les responsables politiques ;
- Davantage de représentant-e-s de la jeunesse au sein des instances politiques et de places réservées pour les jeunes au sein des processus de participation ;
- Consulter davantage les organes d'avis qui portent les voix des jeunes ;
- Inclure plus régulièrement les jeunes dans les décisions politiques. Certain-e-s jeunes se plaignent de devoir attendre leur 18 ans pour pouvoir faire entendre leur voix, une fois tous les cinq ans.

De nombreuses réponses font écho à un sentiment répandu auprès des jeunes : celui de ne pas être pris-e au sérieux par leurs représentant-e-s politiques. Des répondant-e-s jugent que tant que cette impression perdure, ils et elles auront le sentiment que s'impliquer dans ces processus ne sert à rien.

Les jeunes âgé-e-s de 16 et 17 ans voteront pour la première fois aux élections européennes.



ressourceselections.be

Pour aider les jeunes et les personnes étant en contact avec des jeunes à mieux s'informer, le Forum des Jeunes a créé un site internet recensant une multitude d'informations sur les élections.

Les jeunes âgé-e-s de 16 et 17 ans sont pour la première fois invité-e-s à voter pour les élections européennes le 9 juin 2024.

C'est une avancée historique pour l'intégration des jeunes dans le processus démocratique mais cela nécessite impérativement que les jeunes concerné-e-s soient informé-e-s de :

- L'utilité d'aller voter ;
- Les modalités de vote / la présentation d'un bulletin de vote ;
- L'impact des politiques européennes sur leur vie ;
- Les programmes politiques de chaque parti vulgarisés.

© Guillaume Perigois
unsplash

5. L'ÉCOLE ET LA PARTICIPATION DES JEUNES

Si les consultations du Forum des Jeunes varient énormément en termes de thématiques, un élément essentiel revient dans chacune d'entre elles : l'importance de l'école chez les jeunes.

La consultation « Participation citoyenne et Transition climatique » ne déroge pas à la règle : à chaque rencontre, à chaque animation et dans de nombreux commentaires libres de l'enquête quantitative, **les jeunes voient l'école comme un grand levier pour la démocratie participative et la sensibilisation des enjeux climatiques.** De ce fait,

il nous semble essentiel de consacrer un chapitre entier de ce rapport à la place de l'école, d'abord comme lieu d'information et d'apprentissage, ensuite en faisant un focus sur la nécessité d'apprendre à débattre et enfin en abordant le rôle des délégué·e·s de classe.

« On pourrait faciliter l'intégration des jeunes en les impliquant plus dans la société (vote, ...). On devrait leur apprendre plus de politique à l'école dans tous les niveaux secondaires! »

Citation d'un·e jeune de l'enquête

5.1. Lieu d'information et d'apprentissage

Dans un précédent avis du Forum des Jeunes, 76% des jeunes interrogé·e·s souhaitaient voir l'éducation relative à l'environnement (ErE) être intégrée avant le secondaire.¹²

L'école est perçue comme essentielle à la vie des jeunes, autant pour se former que pour devenir les « adultes de demain ». L'enquête quantitative révèle que **43,5%** des jeunes considèrent que c'est à l'école ou sur leur lieu de travail qu'ils et elles pourraient le mieux recevoir l'information concernant les mécanismes de participation citoyenne.

Dans le mémorandum *Être jeune en 2023, perspective d'une jeunesse aux 1000 visages*¹³ publié par le Forum des Jeunes, les jeunes plaident pour que l'école soit une véritable « école de vie ». Un lieu où les cours académiques sont accompagnés de cours les préparant

à devenir des CRACS : des citoyen·ne·s responsables, actif·ve·s, critiques et solidaires. Cela passerait par des cours très pratiques, mais également des cours en lien avec les enjeux sociétaux actuels, tels que la crise climatique.

On retrouve l'importance de l'école lorsqu'on demande aux jeunes, dans l'enquête quantitative, comment les pouvoirs publics pourraient aider les acteurs et actrices de la transition climatique. **La moitié des répondant·e·s ont coché l'intégration d'un cours d'éducation à l'environnement dans le programme scolaire.** Lors de toutes les rencontres, cet élément est souvent revenu dans les débats et les moments de réflexion, les jeunes envisageaient même ce cours dès l'école primaire. Leur demande s'inscrit dans une logique : **Plus tôt on en parle, plus tôt on est au courant et donc capable de participer en connaissance de cause.**

¹² Forum des Jeunes, *L'éducation en question: quelle place pour l'environnement?*, publié en janvier 2023, p.13, Disponible sur [le site du Forum des Jeunes](#).

¹³ Forum des Jeunes, *Être jeune en 2023: perspectives d'une jeunesse aux 1000 visages*, Décembre 2023, Disponible sur [le site du Forum des Jeunes](#).

5.2. Apprendre à débattre, apprendre le politique

Apprendre à s'exprimer, à débattre, à donner son opinion, les jeunes veulent le faire à l'école! Dans l'avis *La participation citoyenne des jeunes*¹⁴ réalisé dans le cadre du cycle 8 du Dialogue Jeunesse européen, 93% des jeunes interrogé·e·s veulent davantage pouvoir développer leur esprit critique dans les cours scolaires.

Au travers des animations que nous avons réalisées pour la consultation « Participation et Climat », nous avons pu remarquer l'intérêt des jeunes à vouloir parler d'actualité dans le cadre scolaire. Conscient·e·s de l'importance de la neutralité de l'information, ils et elles considèrent que les problèmes actuels de la société pourraient tout de même être abordés en classe sous forme de débat. **Les jeunes sont en demande d'un lieu de débat sur l'actualité.** Outre la crise climatique, ils et elles s'intéressent à d'autres thématiques qui touchent aux discriminations, à l'injustice, aux guerres et aux inégalités, des thèmes souvent revenus dans les entretiens réalisés dans le cadre de notre *Mémoire Être jeune en 2023: perspectives d'une jeunesse aux 1000 visages*.

« À l'école, éduquer au débat, à comment débattre, à développer son esprit critique, informer sur les thématiques dans le cadre des cours. »

Citation d'un·e jeune de l'enquête

Les jeunes demandent à être outillé·e·s pour potentiellement participer à des mécanismes de participation citoyenne. Dans un premier temps, ils et elles veulent savoir quels sont les processus participatifs qui existent et qui les concernent. Dans un second temps, ils et elles veulent pouvoir se sentir légitimes d'y participer. Cette légitimité passe, entre autres, par l'apprentissage comme l'illustre ce commentaire de jeune :

« Encourager la participation dès l'école primaire, utiliser notamment les outils d'intelligence collective et dès le début, dans les écoles, montrer que cette participation citoyenne peut avoir des résultats concrets car on a souvent le sentiment que ça ne sert à rien. »

5.3 Rôle des délégué·e·s de classe

S'il est important que l'école puisse promouvoir les initiatives de participation citoyenne, il est nécessaire qu'elle puisse en être l'exemple.

Le système des délégué·e·s de classe pourrait faire office de laboratoire, de première expérience de participation pour les jeunes.

« J'ai déjà fait partie d'un organe de démocratie participative »

(exemple : délégué·e de classe dans mon école, représentant·e des étudiant·e·s, membre de l'assemblée générale de mon activité de loisir/sport/structure de jeunesse/emploi, etc.)

129 répondent OUI

124 répondent NON

105 répondent qu'ils ne sont pas intéressé·e·s

¹⁴ Dialogue Jeunesse Européen : Depuis 2009, L'Union Européenne a mis en place un processus de consultation qui permet aux jeunes de faire entendre leur voix auprès des Etats membres et de la Commission Européenne. Le Forum des Jeunes encadre ce processus auprès des jeunes francophones de Belgique.

Dans les réponses positives, les jeunes expliquent avoir fait partie d'un organe de démocratie participative dans les mouvements de jeunesse, les clubs sportifs et les maisons de jeunes mais **une grande majorité cite le rôle de délégué-e de classe et des conseils de classe.**

Pour les jeunes, ce rôle peut donner un sens des responsabilités et permet de participer à la prise de décision, mais ils et elles émettent tout de même de nombreuses critiques. Lors des animations scolaires réalisées pour cette consultation, les élèves, qu'importe l'école dans laquelle ils et elles étudient, arrivaient aux mêmes conclusions : Toutes les écoles ne fonctionnent pas de la même façon, le rôle et les tâches ne sont pas clairement établies et les élections des **délégué-e-s de classe** ne sont pas organisées correctement.

Pour pallier ces manquements observés par les jeunes dans leur école, **ils et elles envisagent des pistes de solution :**

- Uniformiser le fonctionnement des conseils de délégué-e-s dans toutes les écoles ;
- Expliquer à toutes les classes le rôle et les potentielles tâches du ou de la délégué-e avant les élections ;
- Permettre aux conseils des délégué-e-s de s'adresser directement à la direction lorsque la thématique concerne le règlement de l'école ;
- Organiser des élections plus formelles pour éviter le copinage.



Elections d'éco-délégué-e-s

Une initiative qui mêle participation des élèves et transition climatique ! Certaines écoles proposent aux élèves de devenir éco-délégué-e. Ils et elles promeuvent auprès de leurs camarades des actions durables et éco-responsables et sont à l'initiative de projets. C'est une belle forme de **mobilisation par les pair-e-s**, car les jeunes s'inspirent et se motivent mutuellement à s'engager pour la transition climatique au sein de leur école.

Même si le système des délégué-e-s est établi sur une base volontaire, permettant uniquement aux jeunes motivé-e-s de se proposer, il serait pertinent d'envisager la participation à l'école pour l'ensemble des élèves. Cela pourrait prendre la forme de vote ou de sondage pour recenser l'avis des élèves.

Outre les réflexions sur le rôle des délégué-e-s, il est assez interpellant de voir que les **2/3 des jeunes répondant-e-s** mentionnent n'avoir jamais participé à un organe de participation ou ne pas y être intéressé-e-s. Cela montre à quel point les sphères de participation ne sont pas assez accessibles et inclusives pour toutes et tous les jeunes. En réalité, **l'école pourrait jouer un rôle centralisateur**, permettre à tout le monde d'être informé et de participer.



6. PARTICIPATION CITOYENNE FORMELLE: DE LA POUDRE AUX YEUX?

Selon une récente enquête réalisée par l'Institut Solidaris en partenariat avec l'ASBL Latitude Jeunes, 71% des jeunes interrogé·e·s pensent que leur avis n'est pas entendu et pris en compte par les politiques¹⁵. Ce pourcentage conséquent est évocateur, car il illustre parfaitement le manque de résonance auprès des politiques des préoccupations de la jeunesse. Comme l'a précisé l'un des jeunes témoins dans notre Mémoire Être jeune en 2023: « [Il faudrait] introduire beaucoup de programmes de participation du citoyen et vraiment faire de la publicité pour montrer au citoyen que sa voix compte et qu'on veut l'entendre [...] » (S., 22 ans)¹⁶.

La participation citoyenne se développe dans de nombreux pays et villes tels que: la Convention Citoyenne pour le Climat en France, les Assemblées citoyennes aux niveaux régional et fédéral en Belgique ou encore en Irlande, les budgets participatifs à Uccle

et Laeken, etc. Les pouvoirs publics souhaitent voir la population renouer avec le politique **pour résoudre cette crise de la démocratie représentative**, on voit les procédés se multiplier. Même si les jeunes ne sont pas assez informé·e·s sur le sujet, ils et elles y voient beaucoup de potentiel.

Dans l'enquête quantitative, les jeunes ont pointé **4 objectifs principaux à la démocratie** participative parmi 7 propositions: Faciliter l'accès des citoyen·ne·s au monde politique, améliorer la démocratie, prendre en compte l'avis des citoyen·ne·s, identifier les dysfonctionnements/points d'amélioration des politiques publiques, trouver des solutions communes pour la société, défendre l'intérêt général ou mettre en lumière une réalité différente de celle vécue pour les politiques.

Les objectifs de la participation citoyenne

63,5%

Prendre en compte l'avis des citoyen·ne·s

46,5%

Améliorer la démocratie

44%

Faciliter l'accès des citoyen·ne·s au monde politique

43%

Trouver des solutions communes pour la société

Si **59.5%** des jeunes consulté·e·s **n'ont pas l'impression de pouvoir donner leur avis sur les décisions politiques qui concernent la Région bruxelloise**, il est clair qu'ils et elles ont la volonté pour que cela change.

Dans un précédent avis sur la participation citoyenne¹⁷, le Forum des Jeunes insistait sur l'importance d'impliquer directement les jeunes dans la construction de ces mécanismes via des organes de représentation de la jeunesse et/ou des structures de jeunesse. Nous sommes ravi·e·s de savoir que cette recommandation a été prise en compte par l'Assemblée citoyenne pour le Climat de Bruxelles (ACC) qui a mis en place un système de personnes de confiance pour les jeunes participant·e·s.

¹⁵ Institut Solidaris, Latitude Jeunes, Santé, climat, politique, avenir: le regard des 18-25 ans en Belgique francophone, 2023, Disponible sur [le site de Solidaris](#)

¹⁶ Forum des Jeunes, Être jeune en 2023: perspectives d'une jeunesse aux 1000 visages, Décembre 2023, p. 109-110, Disponible sur [le site du Forum des Jeunes](#)

¹⁷ Forum des Jeunes, La participation citoyenne des jeunes, publié en janvier 2022, Disponible sur [le site du Forum des Jeunes](#)

Pourquoi des personnes de confiance du Forum à l'ACC ?

Le Forum des Jeunes a été sollicité dès la mise en place de la 1^{ère} Assemblée citoyenne pour le climat en janvier 2023 afin de rejoindre le comité de suivi de l'ACC. Notre mission était d'assurer que les conditions de participation des jeunes soient bonnes. Suite à la 1^{ère} ACC, de nombreux défis ont été identifiés afin de véritablement pouvoir assurer une participation de qualité des jeunes.

En juillet 2023, en vue de l'organisation de la 2^e Assemblée, différents moyens ont été mis en œuvre afin d'améliorer la participation des jeunes, entre autres par la présence de membres du Forum, Gaëtan et Florence, qui prendraient le rôle de **personnes de confiance** pour les jeunes participant·e·s.

Quel est leur rôle ?

Les jeunes de l'ACC peuvent consulter les personnes de confiance pour poser des questions, obtenir des informations complémentaires, signaler des comportements inappropriés, expliquer pourquoi ils/

elles ne parviennent pas à s'exprimer,... Cela se passe en collaboration avec les facilitateur·trice·s qui distribuent la parole et créent un safe space pour mettre à l'aise les participant·e·s.

Comment ça fonctionne ?

Une soirée de rencontre entre les jeunes de l'ACC a été organisée par le Forum des Jeunes 3 jours avant la 1^{ère} session de l'ACC. Celle-ci avait pour objectif de rassurer les jeunes, de répondre à leurs questions, mais surtout de les « empower », les rendre légitimes au sein de ce type de processus.

L'objectif était de les convaincre et de les motiver à participer à l'ACC.

Ensuite, Florence et Gaëtan ont participé aux 5 sessions de l'ACC en tant qu'observateur·rice aux tables de discussion afin d'évaluer la participation des jeunes,

leurs prises de parole, et de vérifier qu'ils et elles étaient à l'aise, qu'ils et elles osaient s'exprimer et qu'on les laissait s'exprimer. Les personnes de confiance étaient également présentes pendant les pauses et les moments informels. La création d'un « safe space » permettait aux jeunes de parler d'autre chose que de l'ACC, de se détendre et de faire connaissance.

Le comité de suivi a pris en compte l'évaluation et les critiques des personnes de confiance. Leur participation a pu à la fois améliorer la participation effective des jeunes et aussi donner des pistes pour améliorer la prochaine ACC, en matière de participation des jeunes.



6.1. Participation formelle: méconnue par les jeunes

Malgré les nombreux mécanismes de démocratie participative mis en place aux niveaux communal, régional et national en Belgique (budgets participatifs, assemblées citoyennes, conseils consultatifs, ...) **la participation citoyenne reste un concept très flou pour les jeunes**. Selon une étude réalisée par l'Université Libre de Bruxelles et la Vrije Universiteit Brussel parue en mai 2023, il existe entre 70 et 80 démarches et initiatives tous niveaux de pouvoir confondus.¹⁸ Ce chiffre prend en compte les mécanismes de délibération comme les assemblées ainsi que les demandes d'avis citoyen en ligne (pétitions, enquêtes publiques, etc.)

La consultation a montré que la pétition est un mécanisme de participation citoyenne formelle connu par **81.5%** des jeunes répondant-e-s, la moitié des jeunes avaient également entendu parler de l'assemblée

citoyenne et 45% des enquêtes publiques. Mais **cette connaissance est superficielle**, car pour les jeunes ayant reconnu un ou plusieurs mécanismes parmi une liste non-exhaustive, **61% affirment ne pas être suffisamment informé-e-s sur ceux-ci**. Seulement 19% des jeunes pensent être suffisamment informé-e-s et 12.5% n'y portent aucun intérêt.

Les jeunes ont la volonté de faire valoir leur avis auprès des responsables politiques, il est nécessaire de communiquer avec les jeunes sur ces possibilités de participation. Lors des rencontres, ils et elles demandaient qu'on vienne **les chercher là où ils et elles vivent**, se divertissent et apprennent.

En plus des réseaux sociaux comme portail de communication à grande échelle, les jeunes ont besoin de se sentir considéré-e-s pour pouvoir participer aux mécanismes de démocratie participative. **Ils et elles portent une attention particulière au caractère exclusif des processus**, les publics plus vulnérables sont les plus éloignés de la participation. Pourtant la participation citoyenne ne peut se satisfaire de représenter une partie de la population. Pour **66%** des jeunes, la représentativité des diversités est importante dans de tels processus. C'est pourquoi, **l'invitation à la participation doit se trouver au plus proche d'eux et elles, dans leurs lieux de vie** et doit pouvoir avoir un impact réellement positif.

BON À SAVOIR

En Région de Bruxelles-Capitale, si une pétition atteint **1000 signatures** de personnes régulièrement domiciliées sur le territoire et âgées de 16 ans au minimum, ses auteur-e-s **peuvent être entendu-e-s devant le Parlement de la Région Bruxelles-Capitale** et l'Assemblée réunie de la COCOM.

6.2. Beaucoup d'efforts pour peu de résultats

Nous l'avons vu dans la section traitant des freins à l'engagement, le manque de temps ainsi que l'impression de perdre son temps dans des processus qui n'auront pas d'impact font partie des principaux freins à la participation des jeunes.

En effet, en plus de visibiliser et d'informer sur les processus de participation existants, de nombreux jeunes ont exprimé **le besoin de visibiliser l'impact qu'ils et elles peuvent émettre en participant à de tels processus**. Vu la charge en temps et en énergie que demande la participation à des processus tels que les assemblées citoyennes, elle ne semble valoir la peine que si en contrepartie **une garantie d'être écouté-e et pris-e au sérieux est promise**.

Pour qu'un mécanisme de participation citoyenne formelle soit efficace et pertinent, les jeunes accordent la priorité à **3 éléments** :

- | | |
|---|-------|
| 1. Des résultats concrets en termes de politiques publiques | 76% |
| 2. La prise en compte des recommandations citoyennes par les politiques | 74,5% |
| 3. L'apport d'information sur la thématique traitée | 74% |

¹⁸ Coppi, D., *Participation citoyenne en Belgique : un rapport accablant*, Le Soir, 23 mai 2023, Disponible sur [le site du Soir](#)

Les jeunes ont besoin de savoir que **les processus de participation ont un impact pour avoir envie de s'y engager**. Or, à la question «Selon moi, les processus de participation citoyenne ont généralement un impact sur les décisions politiques prises par la suite» :

46% des jeunes pensent que les processus de participation citoyenne n'ont généralement pas d'impact sur les décisions politiques,

30% répondent qu'ils et elles ne savent pas, et seuls **24%** pensent que oui.

En effet, selon une majorité (**54%**), **les processus de participation ne sont que des simulacres utilisés par les politicien-ne-s, et qu'ils et elles n'agissent pas en conséquence**. Les autres problèmes cités par les jeunes sont que **les recommandations n'ont pas de pouvoir contraignant (44%)**, qu'on ne sait que trop peu ce qui est fait avec ces recommandations, et plus généralement, qu'il n'y a **pas assez de transparence** sur ce qu'il advient des résultats de ces processus consultatifs (**40.5%**).

Dès lors, il est facile de mettre en avant les mécanismes de participation, mais les jeunes veulent savoir à quoi cela va servir : la transparence est importante. En effet, cela réduirait l'effet du « cela ne sert à rien de toute façon ». **Être en connaissance de cause, comprendre les mécanismes de participation et être entendu-e, c'est ce que les jeunes mettent en avant.**

Nous l'avons exprimé précédemment, **les jeunes aimeraient pouvoir délibérer directement avec des élu-e-s politiques**. Le Parlement bruxellois est un précurseur en la matière, avec les commissions mixtes délibératives.

Depuis 2019, **les commissions délibératives mixtes**¹⁹ rassemblent 15 parlementaires et 45 personnes habitant en Région de Bruxelles-Capitale et âgées de minimum 16 ans. Les membres établissent des recommandations sur une thématique précise et le vote se fait secrètement pour les citoyen-ne-s ainsi que publiquement pour les parlementaires. Il y a également une différence de vote, les citoyen-ne-s n'apportent qu'un vote consultatif tandis que celui des parlementaires est décisionnel. En cas de vote éloigné des recommandations citoyennes, l'élu-e doit se justifier.

Après le dépôt du rapport final, un suivi parlementaire via une interpellation ministérielle ou une proposition de résolution est obligatoire dans les 6 à 9 mois. Ici encore, le ou la ministre concerné-e doit justifier le suivi pour chaque recommandation.

Si les jeunes se trouvent être très critiques quant à l'efficacité de la participation citoyenne, ils et elles sont majoritairement favorables à son utilisation : 60% des répondant-e-s trouvent important que de tels mécanismes soient mis en place dans le cadre de la transition climatique de la Région de Bruxelles-capitale. **Le Forum des Jeunes recommande la mise en place de telles commissions délibératives mixtes exclusivement avec un public jeune et des parlementaires pour entériner le fossé entre le monde politique et les jeunes**. Mais nous tenons à mettre en lumière le fait que participer à ce genre de processus est l'aboutissement d'une démarche pour les jeunes qui se sentent légitimes. Or, ce n'est malheureusement pas le cas de toutes et tous les jeunes. C'est pourquoi nous estimons que les institutions développant ces outils de participation citoyenne doivent porter une attention toute particulière à l'inclusion de toutes et tous les jeunes, et ce, en prenant appui sur l'expertise des associations de jeunesse. **Une porte ouverte ne suffit plus, une place à la table des négociations est nécessaire !**

¹⁹ Commissions délibératives
democratie.brussels

6.3. Participation en ligne

Rendre l'accès plus facile à la participation citoyenne formelle demande une diversité de procédés. Si certain·e·s jeunes aimeraient pouvoir émettre leur avis directement aux responsables politiques via des assemblées communes ; d'autres ne pourraient y songer. Et ce, à cause des freins que nous avons énoncés précédemment : le manque de temps, la pression de la vie et des préoccupations quotidiennes, le manque d'intérêt et le manque de confiance dans les processus.

La pertinence des réseaux sociaux comme moyen de communication et d'information vers les jeunes est non négligeable. Plus que de l'information, certain·e·s émettent l'idée d'être consulté·e·s et de pouvoir donner leur avis en ligne, par des enquêtes ou des votes sur certains sujets. **Être au plus proche des jeunes, c'est aussi passer par des moyens qui leur parlent !**

« Nous faciliter la participation avec des modes de participation faciles d'accès. Exemple : via un vote en ligne pour donner son avis. »

Citation d'un·e jeune de l'enquête

En ce sens, **les jeunes aimeraient donner leur avis à travers des sondages rapides et faciles : une explication du sujet, un vote, une voix prise en compte.**

De plus, pour faciliter la compréhension des enjeux de participation, le numérique peut être une bonne solution. Une application dédiée à la participation des citoyen·ne·s, particulièrement des jeunes, permettrait de rassembler sur la même plateforme tous les procédés qui leur sont accessibles. Ils et elles pourraient à la fois recevoir de l'information sur les processus, s'y inscrire et donner leur avis directement sur des questions précises.

En 2024, *Perspective*, le centre d'expertise de référence pour le développement régional et territorial bruxellois, entend lancer sa plateforme dédiée à la démocratie participative en Région bruxelloise : *participation.brussels*²⁰. Afin d'améliorer la mise en œuvre concrète de celle-ci, **le Forum des Jeunes propose le développement d'une application disposant des mêmes fonctionnalités que la plateforme en ligne : de l'information et de la participation directe.** Nous tenons également à rappeler que l'élaboration de ce genre d'outil nécessite la collaboration du secteur jeunesse et des organes de consultation des jeunes, tels que le Forum des Jeunes, pour garantir que le contenu soit « youth friendly » et permette une réelle participation. Finalement, il serait pertinent de co-construire cette application avec les jeunes directement.

7. L'IMPORTANCE DE LA PARTICIPATION INFORMELLE

Comment parler de participation citoyenne sans aborder la participation informelle qui n'est pas à l'initiative des pouvoirs publics ? Lors de l'enquête quantitative, les **principales formes de participation informelle** mentionnées par les jeunes sont les **manifestations** (pour le climat, Black Lives Matter, Free Palestine, etc.) et **l'activisme en ligne** (ex. : partager et signer des pétitions), et ce, en étant membre d'une association ou pas. La tendance de **l'utilisation des réseaux sociaux**

se retrouve dans toutes les tranches d'âge. Parmi les 19-30 ans, certain·e·s mentionnent également **la désobéissance civile** comme moyen de participation, notamment via Code Rouge²¹. Il est intéressant de constater une différence de participation selon la tranche d'âge, les jeunes entre 16 et 18 ans semblent avoir moins participé de cette manière que les 19-24 ans et 25-30 ans.

« J'ai déjà participé à des manifestations, mouvements en lignes, fait du militantisme, etc.* »

* Les informations sociologiques de cette enquête disponibles dans la partie Méthodologie sont à prendre en compte pour nuancer ces données

16 - 18 ans

OUI 36%
NON 64%

19 - 24 ans

OUI 53%
NON 47%

25 - 30 ans

OUI 70%
NON 30%

²⁰ Service de la participation en Région bruxelloise, *La participation en Région bruxelloise : enjeux, constats et déploiement*, Septembre 2022, Disponible sur [le site de Perspective.brussels](https://perspective.brussels/)

²¹ Mouvement de désobéissance civile créé par des activistes et soutenu par des associations : <https://code-rouge.be/>

7.1. La manifestation : première accroche des jeunes

La rue a toujours été un espace politique, le berceau des revendications de masse. La manifestation est la première chose à laquelle les jeunes pensent lorsqu'on leur parle de moyen pour revendiquer et donner son avis. Mais ils et elles expriment **un sentiment mitigé quant à l'impact que les manifestations peuvent porter**. D'un côté, cela leur permet **de ressentir l'effet de la collectivité autour d'une même cause, ce qui peut donner une certaine puissance**. D'un autre, il y a ce **sentiment de déception** parce qu'il n'y a **aucune réaction politique derrière**.

«J'ai été à des manifestations pour le climat et la communauté LGBTQIA+, mais j'avais l'impression de crier dans la rue sans que ça ait d'impact. Je ne me sentais pas spécialement entendue même si c'était un chouette moment socialement.»

Citation d'un·e jeune de l'enquête

Un sentiment plus que légitime :

Un des exemples les plus emblématiques en Belgique est l'échec de la Loi spéciale sur le climat. Alors que les marches pour le climat de 2019 battaient leur plein, la demande des citoyen·ne·s était claire : un changement de l'article 7bis de la Constitution pour pouvoir instaurer une loi spéciale sur le climat. Après des mois de rassemblement citoyen, la proposition a été rejetée par la Chambre.

Plus récemment, des campagnes de la société civile en Belgique, mais également à travers le monde, visent les grands géants du pétrole qui sponsorisent des événements publics. Pourtant, les sponsorings continuent.

Au travers de manifestations, d'actions de désobéissance civile ou d'activisme en ligne, les jeunes **s'approprient l'espace public**. Plus que de porter des idées dans un espace quelconque, nous avons besoin de voir la transition climatique dans nos lieux de passage et de vie, nous avons besoin d'un **nouveau narratif collectif**. Pour l'espace public, cela signifie **l'arrêt des publicités pour des compagnies polluantes** comme l'aviation ou l'automobile. Au niveau politique, il faut normaliser l'écoute de la parole des citoyen·ne·s dans les instances de pouvoir en commençant par prendre en compte les avis qui ne sont pas sollicités à travers la participation citoyenne formelle.

Lors des rencontres, les jeunes étaient explicites sur la nécessité que **la participation citoyenne casse les codes et soit informelle, au plus proche des personnes** (peer learning). En effet, les participant·e·s regrettent le caractère exclusif de la lutte contre la crise climatique, ils et elles aimeraient s'éloigner de l'image de « bobo-écolo » que certains groupes actifs dans la lutte renvoient. **Le manque d'inclusion de l'ensemble des jeunes** est mis en avant, notamment celles et ceux issu·e·s **de quartiers dits plus précarisés**.



IDÉE DE JEUNE

Une personne du quartier/agent qui s'occupe d'informer de manière informelle autour d'une conversation, les personnes dans les rues, les maisons de jeunes, les endroits très populaires et fréquentés.

Cette personne ferait le lien entre les populations et les pouvoirs politiques. De plus, le bouche à oreille, simplement **le fait de partager autour de soi, à ses proches**, reste un mécanisme informel important pour sensibiliser.

Lors de la rencontre sur le thème « *Le militantisme comme forme de participation* », une quinzaine de jeunes ont pu échanger avec deux activistes (Lucie Moraau et Laurie Pazienza) de manière informelle. Les participant·e·s ont eu l'occasion de poser diverses questions et en apprendre davantage sur le rôle des activistes et militant·e·s dans la lutte contre le changement climatique. **Il ressort de ces échanges et des expériences des deux militantes, que le militantisme est une forme de participation, certes informelle, mais qui au cours des échanges peut se révéler être un réel pont avec les responsables politiques.**

Ainsi, dans certains cas, les personnes élues peuvent avoir besoin des activistes pour mettre la pression et peser sur les décisions. De même que les activistes doivent faire passer leurs messages auprès des politiques afin que leurs revendications soient prises en compte. Ainsi, quand le politique a la volonté d'entendre les messages de la société civile, la mobilisation citoyenne devient un réel levier du changement. Peu importe la forme qu'il prend (manifestation, activisme en ligne, pétition, être membre d'une association, etc.), l'activisme est une manière de s'engager et de faire entendre sa voix sur des sujets qui nous touchent particulièrement en tant que citoyen et citoyenne.

7.2. Parole non sollicitée mais légitime

Il ressort de la consultation quantitative, l'impression que ces mécanismes informels peuvent être inefficaces.

« Les manifestations sont des moments où on regagne de l'espoir, quand on se sent entouré par d'autres qui partagent notre cause. Dommage qu'il n'y ait pas de réponse politique. »

Citation d'un·e jeune de l'enquête

Pourtant, lors de la rencontre « le Militantisme comme forme de participation », de nombreux aspects positifs à la participation informelle ont été mis en avant. Les mécanismes de participation citoyenne informelle émanent de la société civile et de la population elle-même, ce qui leur donne un avantage considérable quant à la volonté des personnes qui s'y engagent. Sortir dans les rues est une forme de participation citoyenne, la forme la plus visible du grand public et pourtant si peu considérée par les institutions. **Il est important de redorer le blason de la participation citoyenne informelle aux côtés de la participation citoyenne instituée.** Si les jeunes ne sont pas convaincu·e·s de l'efficacité des mécanismes de participation citoyenne formelle, c'est parce **qu'ils et elles y voient un manque**

de résultats concrets en matière de politiques publiques et de pouvoir contraignant des recommandations. À travers les débats mouvants réalisés lors des animations scolaires, les élèves caricaturent ce manque de résultat comme ceci : « On nous demande de parler, d'imaginer et de débattre de la société de demain pour au final, ne rien y changer ».

Manon Loisel et Nicolas Rio, dans leur essai « Pour en finir avec la démocratie participative »²², nous invitent à réfléchir autrement la participation des citoyen·ne·s : La démocratie participative est censée sauver la démocratie représentative de sa crise et pourtant, le problème n'est pas tant que les citoyen·ne·s n'expriment pas leur avis. Ils et elles l'expriment déjà sans les mécanismes de participation citoyenne formelle via la manifestation, l'engagement associatif ou l'activisme. **Le problème réside dans l'incapacité des institutions à écouter ces voix qui s'élèvent et à les prendre en compte.**

Quoi de plus démocratique que l'exercice de la protestation des citoyen·ne·s ? La participation citoyenne informelle jouit de ses propres règles et sans être institutionnalisée, elle attire plus facilement le public jeune.

²² Loisel M., Rio N., *Pour en finir avec la démocratie participative*, Textuel, 2023.

8. BRUXELLES: UNE RÉGION PLEINE D'INITIATIVES

8.1. Dialogue jeunesse et climat



En plus des six rencontres organisées à destination des jeunes bruxelloises et bruxellois, nous avons organisé, en collaboration avec JES Brussels **une rencontre avec des acteurs et actrices du monde associatif**. Après avoir entendu les jeunes sur la question de l'engagement autour de la transition climatique, nous avons créé un espace d'échange à destination des personnes issues du secteur de la jeunesse et du monde associatif environnemental au niveau bruxellois. Il nous semblait important de prendre la température auprès de personnes qui travaillent directement en contact avec des jeunes sur ces enjeux. Au total, nous avons rassemblé une trentaine de structures, dont la liste est à retrouver en annexe.

À travers cette rencontre, nous souhaitons lancer un dialogue entre deux mondes qui ont tout à s'apporter l'un l'autre afin d'améliorer la participation des jeunes à la transition climatique. Les participant·e·s ont discuté de **3 thématiques en lien avec la jeunesse et le climat** :

1. Jeunesse et engagement
2. Justice sociale et changement climatique
3. Communication et participation.

De ces rencontres, plusieurs demandes et réflexions sont sorties.

D'abord, et sans surprise, ils et elles demandent le **refinancement du secteur jeunesse** et plus particulièrement l'apport de fonds pour le développement de projets écologiques menés par les jeunes au sein de ces associations.

Ensuite, les travailleurs et travailleuses **demandent aux autorités politiques de contribuer à la perception positive de l'engagement de la jeunesse**. Les jeunes ont besoin que leurs actions soient considérées par les responsables politiques, en les rencontrant et en échangeant avec elles et eux.

En outre, les participant·e·s appuient sur le **rôle des médias** à visibiliser les actions menées par les jeunes qu'elles soient de petite ou grande envergure. Ils et elles mettent également en avant le fait que les responsables politiques doivent être « des modèles » pour la jeune génération et donc s'impliquer et créer des possibilités de s'engager dans la transition climatique.

Finalement, les travailleurs et travailleuses de ces deux secteurs demandent **la mise en place d'un réseau/d'une communauté de la jeunesse en transition** pour que les jeunes puissent se rencontrer, créer et échanger autour de cette thématique. Le collectif est indispensable pour repenser la société autour des enjeux climatiques.

8.2. L'importance de visibiliser les initiatives

Selon notre enquête, **27,5% des jeunes aimeraient s'impliquer dans la politique de transition climatique de leur région mais ne savent pas comment faire!** Pourtant, en préparant le moment d'échange entre acteurs et actrices du monde associatif, le Forum des Jeunes et JES Brussels ont recensé une centaine d'associations bruxelloises œuvrant pour les enjeux climatiques, chacune avec ses spécificités et son public cible. Il y a donc un enjeu de visibilisation des initiatives existantes. De nouveau, les réseaux sociaux se montrent être des outils efficaces, agissant comme des « vitrines » de l'engagement. Il ressort des différentes rencontres que les comptes diffusant du contenu eco friendly

constituent un canal d'information clé chez les jeunes. En ce sens, les pouvoirs publics pourraient créer des partenariats avec des créateurs et créatrices de contenu pour mettre en lumière les initiatives positives pour l'environnement à Bruxelles.

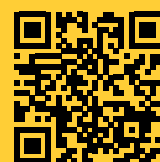
Et si les pouvoirs publics permettaient aux jeunes de découvrir des associations via des partenariats scolaires ou de la mise en réseau? Rencontrer des acteurs et actrices de la transition climatique pourrait influencer positivement les jeunes et les inciter à s'engager à leur tour.

Geomove²³

un réseau d'initiatives de jeunes engagé·e·s

Cette plateforme est destinée aux enfants et aux jeunes qui s'engagent pour un monde plus juste, plus durable et plus solidaire. Geomove met en lumière des projets inspirants et invite les jeunes à les rejoindre. En plus, leur équipe apporte un soutien logistique dans la gestion et la création de projets!

 [Geomove.network](https://www.instagram.com/geomove.network)



²³ Geomove, [G.E.O.M.O.V.E.\(@geomove.network\)](https://www.instagram.com/geomove.network) • Photos et vidéos Instagram

8.3. S'engager aussi dans sa recherche d'emploi

Nous l'avons vu plus haut, il existe autant de manières de s'engager qu'il existe de jeunes. L'engagement pour les enjeux climatiques peut également se faire dans le cadre de sa recherche d'emploi. De ce fait, il nous semblait pertinent d'aborder cette thématique dans le cadre des cycles de rencontres.

La rencontre « Transition climatique dans l'emploi et l'entreprenariat » était dédiée à la relation entre l'emploi et la transition climatique chez les jeunes. Cette soirée a permis aux jeunes présent·e·s d'en apprendre davantage sur l'économie circulaire et le secteur de la rénovation à Bruxelles. Les jeunes ont

échangé avec 3 acteurs de la transition actifs à Bruxelles: *Construcity* qui oeuvre dans le secteur de la rénovation durable, *Corporate ReGeneration* qui met en place des comités de régénération au sein des entreprises et *Mission Locale d'Ixelles pour l'emploi et la formation* qui accompagne les jeunes dans la recherche d'emploi. Ce partage d'expériences a rendu possible la découverte de différents parcours, menés par des citoyens et citoyennes tourné·e·s vers la durabilité et engagé·e·s dans la transition climatique. L'enquête quantitative nous a montré que fréquemment les jeunes ne savent pas comment faire pour participer et avoir un impact positif. Les discussions autour de l'emploi ont mis en

lumière un aspect important: **pour œuvrer en faveur de l'environnement, l'engagement associatif n'est pas la seule solution.** L'efficacité de la transition climatique se situe dans sa particularité à vouloir agir de manière transversale sur les aspects sociaux, environnementaux et économiques.

En Région bruxelloise, les secteurs émettant le plus de gaz à effet de serre (GES) sont le transport et le chauffage des bâtiments, le second représente à lui seul 57% des émissions directes²⁴ de GES. *Constructivity* a montré aux jeunes l'impact positif que la rénovation durable pourrait porter en Région bruxelloise. Mais pour cela, il faut combler le déficit de main d'œuvre du secteur. La transition climatique est appelée à créer de

nouveaux métiers et une offre d'emploi grandissante dans des secteurs, aujourd'hui dévalorisés, tels que l'agriculture et la construction.

Il semble que **la transition climatique peut être un levier pour permettre aux jeunes de se sentir utiles au travers de métiers porteurs de sens.** Les jeunes sont sortis de cette rencontre avec une attente de plus d'informations sur les possibilités de travail que les secteurs porteurs de la transition ont à offrir. Le Forum des Jeunes, en tant que porte-parole des jeunes, demande que ces parcours de formations soient **davantage valorisés auprès des jeunes à l'école et dans les salons dédiés à la formation et l'éducation.**

9. UN LIEU DE PARTAGE, D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION

Parmi les différentes rencontres, la rencontre « Une académie du climat à Bruxelles ? Parlons-en ! » s'intéressait à la pertinence de dédier un lieu aux jeunes pour échanger autour de thématiques environnementales et sociétales, à l'instar de l'Académie du Climat de Paris²⁵. Ce lieu, inauguré en 2021 par la Mairie de Paris, a pour vocation d'être le repère de l'écologie de la capitale française. L'Académie du Climat éduque, sensibilise et accompagne les jeunes dans la création de projets environnementaux. C'est également un épiscentre de l'action climatique puisqu'il accueille aussi bien des scientifiques que des activistes et des associations. L'accent est aussi mis sur le caractère participatif dans les instances de décisions puisqu'il se base sur une gouvernance entre le pouvoir municipal et des associations de jeunesse actives dans la lutte contre la crise climatique. Au vu du caractère innovateur de ce lieu, nous avons invité la directrice de l'Académie du Climat de Paris et un membre de la gouvernance pour discuter avec les jeunes de la création d'un tel projet. En effet, lors de l'enquête quantitative, plusieurs jeunes ont suggéré de mettre en place un lieu ludique et pédagogique pour se réunir, apprendre et débattre sur les enjeux climatiques.

Lors de la rencontre, les jeunes ont fait preuve d'intelligence collective en se posant la question : **À quoi pourrait ressembler un tel lieu à Bruxelles ?**

Ces réflexions étaient basées sur les possibilités réelles que la Région bruxelloise avait à offrir, mais également, sur les projets à tendances similaires qui existent déjà ou sont en cours, à savoir l'exposition BelExpo dans les locaux de Bruxelles Environnement à Tour et Taxis et le projet de la Cité des Sciences à la Gare de l'Ouest.

Suite aux échanges durant cette soirée, les jeunes aimeraient :

- Un lieu gratuit et ouvert à toutes et tous, aux jeunes et aux moins jeunes ;
- Dans lequel des associations pourraient animer des ateliers, à destination de classes, de groupes de jeunes, de citoyen·ne·s, en lien avec les enjeux environnementaux ;
- Qui fonctionnerait comme une boîte à outils avec des informations clés, des leviers d'action face aux crises actuelles et où l'apprentissage se ferait via l'action ;
- Un lieu qui ne renvoie pas au caractère « prestigieux » des sciences, mais qui traite le sujet de manière transversale. Traiter les sciences naturelles seules ne leur semble pas suffisant, les sciences humaines et sociales, économiques, psychologiques, sont au moins aussi importantes à aborder lorsque l'on parle des enjeux climatiques ;
- Finalement, les jeunes aimeraient que ce lieu soit inclusif et ressemble à un écosystème d'associations portant une vision de la lutte contre la crise climatique qui prône des changements systémiques de la société.

²⁴ Bruxelles Environnement, *Climat: état des lieux*, 3 juin 2021, Disponible sur [le site de Bruxelles Environnement](https://www.bruxellesenvironnement.be/)

²⁵ www.academieduclimat.paris

Nous nous sommes alors concentré·e·s sur ce dernier point : l'inclusivité d'un lieu. En somme, cela signifie que le lieu doit être attractif pour tous et toutes les jeunes, pas uniquement pour celles et ceux qui se sentent déjà engagé·e·s. Tout le monde doit pouvoir s'y sentir à sa

place, une réflexion doit être menée avec les jeunes sur le quartier d'implantation, le nom du projet et les activités qui y seront proposées.

10. CONCLUSION

Notre question de départ était de savoir comment les jeunes bruxelloises et bruxellois pouvaient être mieux impliqué·e·s dans la politique de transition climatique de leur région. Nous l'avons vu, les manières de s'engager de la part des jeunes sont variées et peuvent prendre diverses formes. Cependant, l'enquête quantitative, ainsi que les circuits de rencontres le montrent, les jeunes ne sont pas assez informé·e·s quant aux possibilités de participation déjà existantes. Pour pallier ce manque d'information, elles et ils pointent deux sources d'information qui font partie intégrante de leur quotidien : l'école et les réseaux sociaux. Le lien avec les politiques est également mentionné, de même qu'une meilleure considération de la participation informelle de la part des autorités compétentes.

Le Forum des Jeunes, en tant que porte-parole des jeunes de 16 à 30 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles, espère que les autorités compétentes prendront en considération les 16 recommandations formulées ci-après. S'il nous était demandé de consulter les jeunes et de récolter leur parole, les voici. Les jeunes ont joué le jeu de la participation citoyenne en répondant à cette consultation, aux autorités de leur montrer que ce n'était pas en vain.

Nous concluons ce rapport avec plusieurs certitudes :

- Les jeunes bruxellois et bruxelloises veulent avoir leur mot à dire sur les politiques climatiques de leur région ;
- Lorsqu'ils et elles sortent dans la rue pour manifester ou signent une pétition en ligne, ils et elles souhaitent que leurs revendications soient réellement écouté·e·s ;
- Mais plus qu'être écouté·e·s, ils et elle souhaitent avoir une place au sein des instances de prise de décisions pour être considéré·e·s ;
- Les jeunes veulent apprendre et veulent qu'on leur apprenne avec leurs mots et les outils qu'ils et elles privilégient ;
- Ils et elles souhaitent partager et se rassembler autour des enjeux climatiques avec leur génération et les plus anciennes.



11. PLAIDOYER

Afin d'assurer une participation citoyenne des jeunes dans les politiques de transition climatique mises en place en Région bruxelloise et au terme des rencontres et de l'enquête menée, le Forum des Jeunes

recommande différentes actions dans les domaines suivants : l'enseignement, la participation formelle, la participation informelle, l'information et la création d'espace physique.

A. Demandes récurrentes

Au fil de ses Avis, le Forum des Jeunes insiste sur quelques revendications importantes en matière de participation. Le fait qu'elles réapparaissent ici indique une fois encore qu'elles sont fondamentales.

Plus précisément le Forum recommande de/d' :

Dans le domaine scolaire

1. Améliorer l'information sur la crise climatique et ses conséquences;²⁶
2. Améliorer l'information sur les mécanismes de participation formelle et notamment leur accessibilité aux jeunes;²⁷
3. Conformément au Code de l'enseignement, développer des compétences dans le domaine de l'esprit critique et de l'argumentation, spécifiquement à l'oral;
4. Accélérer la réflexion sur la démocratie scolaire afin d'uniformiser et d'améliorer les processus de désignation et de participation des délégué-e-s de classe (faire encart sur éco-délégués).

Dans le domaine de la participation formelle

1. Consulter plus régulièrement les jeunes dans les matières qui concernent directement leur vie (par exemple, la réforme des rythmes scolaires), en recourant notamment aux instances qui les représentent (comme le Forum des Jeunes);²⁸
2. S'inspirer, en l'adaptant à l'âge des jeunes, des principes de la participation des enfants tels que décrits par le Conseil de l'Europe²⁹. Ainsi:
 - Rendre les processus de participation transparents tant dans leurs méthodologies que dans les attentes quant aux résultats attendus et ce qui sera fait de ces résultats ;
 - Rendre les processus sûrs, inclusifs et accessibles à tous et toutes, tant matériellement que méthodologiquement ;
 - Déterminer les modalités des processus participatifs avec les jeunes et le secteur jeunesse.

Le Forum des Jeunes recommande l'élection des éco-délégué-e-s (expliqué dans le point 5.3) dans toutes les écoles.

²⁶ Forum des Jeunes, *L'éducation en question : quelle place pour l'environnement ?*, publié en janvier 2023, Disponible sur [le site du Forum des Jeunes](#)

²⁸ Ibid.

²⁹ Conseil de l'Europe, *Les principes d'une participation significative des enfants*, Disponible sur [le site du Conseil de l'Europe](#)

²⁷ Forum des Jeunes, *La participation citoyenne des jeunes*, publié en janvier 2022, Disponible sur [le site du Forum des Jeunes](#)

B. Demandes suite à la consultation « Participation et Climat »

Dans le domaine de la participation formelle

S'inspirer des commissions délibératives du Parlement bruxellois pour en créer avec un public jeune uniquement. Désignation et participation des délégué·e·s de classe (faire encart sur éco-délégués).

Dans le domaine de la participation informelle

1. Prendre en considération, notamment dans la sphère politique, des processus de participation informelle, comme les manifestations ou l'expression sur les réseaux sociaux ;
2. Utiliser les canaux de communication des jeunes pour acter et prendre en considération leur participation ;
3. Dans les médias, visibiliser les messages portés dans ces processus, plutôt que leur symbolique (s'intéresser davantage aux revendications qu'au nombre de manifestant·e·s, par exemple) ;
4. Développer et financer des outils de participation numérique via une application construite en collaboration avec des acteurs et actrices du secteur jeunesse.

Dans le domaine de l'information

1. Vulgariser l'information sur la crise climatique en développant des partenariats structurés avec des créateurs et créatrices de contenu sur les enjeux climatiques ;
2. Valoriser les métiers de la transition auprès des jeunes ;
3. Rendre visibles les initiatives déjà existantes pour vulgariser l'information et développer des partenariats entre celles-ci et l'école.

Dans le domaine de la création d'un espace physique

1. Créer un espace dédié aux enjeux climatiques de manière transversale qui a pour but de rassembler, d'échanger, de sensibiliser et d'informer les jeunes et les moins jeunes dans un esprit de collectivité et d'inclusion ;
2. Intégrer les principes d'organisation et d'inclusion énoncés dans ce rapport au projet de la Cité des Sciences³⁰ envisagé à Bruxelles-Ouest.

³⁰ Innoviris, *Cité des Sciences sur le site de la Gare de l'Ouest*, Disponible sur [le site d'Innoviris](#)

12. ANNEXE

Liste des structures participantes à la matinée d'échange Jeunesse et Climat

Agroecology In Action	https://www.agroecologyinaction.be/
AMO L'Oranger	https://www.oranger1080.be/
AMO Rythme	https://amorythme.com/
Canal It Up / VUB	https://www.canalitup.org/
Climates voices	https://climatevoices.eu/
CNCD-11.11.11	http://www.cncd.be/
Coalition Climat	https://www.klimaatcoalitie.be/
Commune de Molenbeek - Service développement durable	https://www.molenbeek.irisnet.be
Conseil de la jeunesse catholique	https://cjc.be/
Conseil fédéral du développement durable	https://frdo-cfdd.be/fr/
Coren ASBL	https://www.coren.be/fr/
Croix-Rouge	https://www.croix-rouge.be/
Cyclo ASBL	https://www.cyclo.org/fr
EcoloJ	https://ecoloj.be/
Empreintes ASBL	http://www.empreintes.be/
Entree	https://entree.brussels/
Fondation Roi Baudouin	https://kbs-frb.be/fr
Globelink	https://www.globelink.be/
GoodPlanet Belgium	https://www.goodplanet.be/fr/
Kidicalmass Brussels	https://www.kidicalmass.brussels/
Les Guides	https://www.guides.be/
Maison des Jeunes de Uccle «l'Antirides»	https://www.mjantirides.be/
MOS Brussel	https://www.mosvlaanderen.be/
Occupons le Terrain	https://occuponsleterrain.be/
Plan international Belgique	https://planinternational.be/fr-be/
Poopedo	https://peepoodo.bobbypills.com/?lang=fr
Rencontre des Continents ASBL	https://rencontredescontinents.be/
Repair Together ASBL	https://repairtogether.be/
Réseau Idée	https://www.reseau-idee.be/
Rise for climate Belgium	https://riseforclimatebelgium.eu/
Service public de Wallonie - Direction du développement durable	https://developpementdurable.wallonie.be/
Tournesol-Zonnebloem	https://tournesol-zonnebloem.be/
Talented Youth Network	https://talentedyouth.net/
ULB Coopération	https://www.ulb-cooperation.org/fr/equipes/
UNICEF	https://www.unicef.be/
WWF-Belgium	https://wwf.be/
Worms ASBL	https://www.wormsasbl.org/
Youth for Change and Action	https://www.youca.be/

13. BIBLIOGRAPHIE

Bruxelles Environnement, *Climat : état des lieux*, 3 juin 2021, Disponible sur [le site de Bruxelles Environnement](#)

Conseil de l'Europe, *Les principes d'une participation significative des enfants*, Disponible sur [le site du Conseil de l'Europe](#)

Coppi, D., *Participation citoyenne en Belgique: un rapport accablant*, Le Soir, 23 mai 2023, Disponible sur [le site du Soir](#)

Ecotopie ASBL, Laboratoire d'écopédagogie, *Fiche outil « Les saisons de l'engagement »*, septembre 2022, Disponible sur [le site d'Ecotopie](#)

Forum des Jeunes, *Être jeune en 2023: perspectives d'une jeunesse aux 1000 visages*, décembre 2023, p. 109-110, Disponible sur [le site du Forum des Jeunes](#)

Forum des Jeunes, *L'éducation en question: quelle place pour l'environnement?*, janvier 2023, Disponible sur [le site du Forum des Jeunes](#)

Forum des Jeunes, *La participation citoyenne des jeunes*, Janvier 2022, Disponible sur [le site du Forum des Jeunes](#)

Geomove, [G E O M O V E \(@geomove.network\)](#) • [Photos et vidéos Instagram](#)

Innoviris, *Cité des Sciences sur le site de la Gare de l'Ouest*, Disponible sur [le site d'Innoviris](#)

Institut bruxellois de statistique et d'analyse, *Le saviez-vous? Population*, Janvier 2020, Disponible sur [le site de Perspective.brussels](#)

Institut Solidaris, *Latitude Jeunes, Santé, climat, politique, avenir: le regard des 18-25 ans en Belgique francophone*, 2023, Disponible sur [le site de Solidaris](#)

Loisel M., Rio N., *Pour en finir avec la démocratie participative*, Textuel, 2023.

Région l'Islet, *La participation citoyenne chez les jeunes*, avril 2021, Disponible sur [le site de la Région l'Islet](#)

Saqué, S., *Sois jeune et tais-toi*, Payot, 2023.

Service de la participation en Région bruxelloise, *La participation en Région bruxelloise: enjeux, constats et déploiement*, septembre 2022, Disponible sur [le site de Perspective.brussels](#)

Service Public Fédéral de Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire, Environnement, *Portail national sur la Convention d'Aarhus*, 25 juin 2023, Disponible sur [le site Health.Belgium](#)

Union Interparlementaire, *Je dis OUI*, Disponible sur [le site de l'Union Interparlementaire](#)



Forum des Jeunes



@Forumjeunes_BE



forum.jeunes@cfwb.be



@forum.jeunes



02/413 29 30

